



Jazz In Marciac

Mardi 11 Août 1992

n°4

EDITORIAL

Trente doigts, trois nationalités (française, espagnole, américaine) et un langage commun celui du piano Bop. Parmi les initiés d'un certain âge, qui ne se souvient pas du trio quasi légendaire d'AHMAD JAMAL (Israël Crosby, à la contrebasse et Vernell Fournier, à la batterie).

Puisqu'aucun musicien de jazz, digne de ce nom, ne reste figer dans le temps, il sera intéressant de voir quelle surprise nous réserve AHMAD JAMAL pour cette soirée marciacaise.

Michel Petrucciani est un autre phénomène avec un talent qui s'est révélé plus récemment. Et avec quel panache ! Ce marseillais est l'un des rares français à être aller exercer son art aux Etats-Unis (mais n'oublions pas le pianiste Bernard Peiffer qui en a fait autant voici déjà 40 ans). Revoilà donc ce petit géant parmi nous et bien que toutes prestations de jazzman dépendent de son humeur du moment ("his mood"), ce dont on peut être sûr avec lui c'est qu'il nous offrira un feu d'artifice.

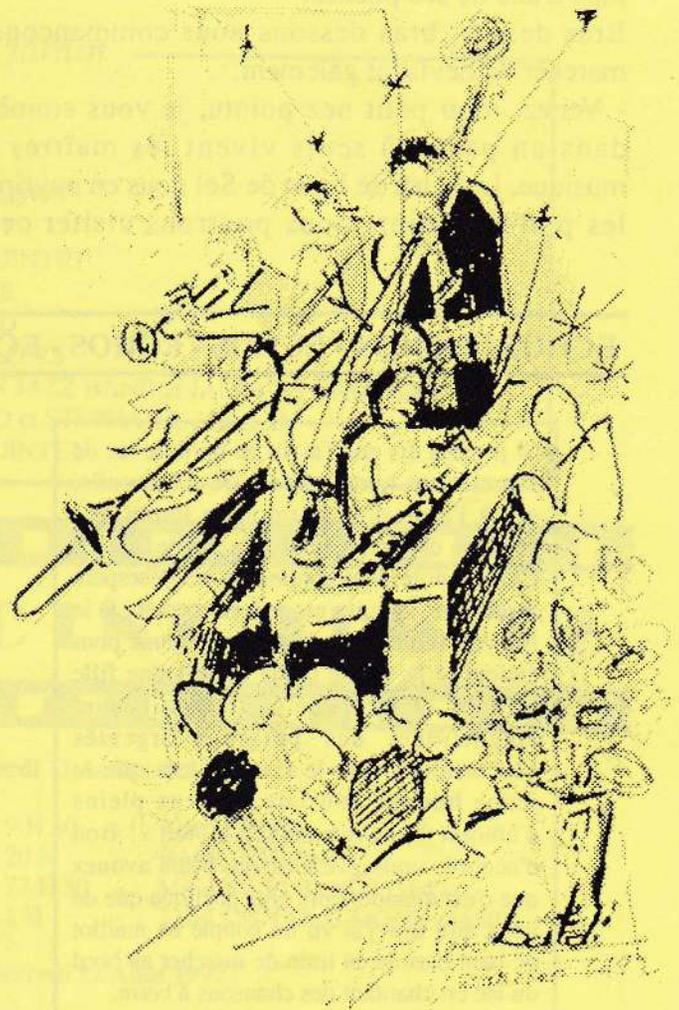
Avec le brillant pianiste espagnol Tete Montoliu, nous retournons du côté des "vieux routiers" qui vivent depuis tant d'années ce langage du Jazz piano. Son toucher sec, donne à chaque note une valeur précise une couleur distincte. En effet, la musique de Tete est toute en couleur.

En résumé, à l'intérieur d'un seul et même langage nous allons avoir le plaisir de retrouver 3 styles

bien distincts, chacun ayant sa "voix", sa personnalité propre.

Sous chapiteau ce mardi 11 août à 21 heures.

Don WATERHOUSE



"dessin de Pierre BALDI"

Jazz bouquet de Suzy comme un feu d'artifice



CHOSSES (PRESQUE) VECUES



par Dominique J. BULTE

J'ai erré longtemps sur cette place de MARCIAC. Le jazz égrenait ses joyeuses notes et moi je cherchais un ami. Mon parrain du Festival puisqu'il m'avait rebaptisé d'un petit surnom affectueux qui me faisait rire et "fripper" mon "petit nez pointu". Soudain deux mains se posèrent sur mes yeux et j'entendis un joyeux: coucou! Un grand rire me secoua et je me retournais vers mon charmant parrain:

- Comment allez-vous, ma chère petite ? me dit-il
 - Très bien, et vous ?
 - On ne peut mieux puisque nous allons reprendre nos vieilles habitudes, sourit-il en sortant sa chère pipe d'une de ses poches.
- Bras dessus, bras dessous nous commençons à marcher en devisant gaiement.
- Venez, mon petit nez pointu, je vous emmène dans un pays où seuls vivent les maîtres de musique. Les clés de Fa et de Sol nous en ouvriront les portes et ainsi nous pourrons visiter cette

contrée magique. Avec un peu de chance, nous pourrons même assister à l'union parfaite de mademoiselle Dièse et de monsieur Bémol. La vieille clé de Ut célébrera le mariage dont les arias, les sonates et les valse émouvront tout l'auditoire; Au moment des félicitations de circonstance, nous pourrons peut-être nous approcher de la mariée pour admirer son bouquet fait de toute une harmonie de notes qui tinteront délicieusement à nos oreilles.

- Alors qu'en dites-vous ? Nous y allons ?
 - que de poésie "classique" aujourd'hui, mais je croyais que nous étions dans le lieu du jazz ?
 - Dans ce cas, me répondit-il, allons voir mon ami Guy Lafitte, mais ce sera une poésie différente ...Justement, j'en ai une bien bonne à vous raconter ...
- Et nous voila partis, conversant de choses et d'autres, surtout d'autres d'ailleurs ...
- Mais je ne vous en dirai pas plus.

ECHOS - ECHOS

Si je vous dis que j'ai vu au bord du lac de Marciac un homme, entouré d'écureuils, qui à l'aide d'un harmonica jouait une chanson douce les yeux remplis de larmes. Chaque note était comme un cri désespéré lancé dans la nuit ; et, qu'à ce moment là le lac s'est illuminé de l'intérieur comme pour annoncer la venue d'une belle jeune fille blonde et bronzée. Elle était nue, magnifique, des poissons argentés l'escortaient vers le rivage alors que le jeune homme souriait les yeux pleins d'amour. Vous me croyez ? Non ?! Bon d'accord, vous avez raison. Mais avouez que c'est quand même plus poétique que de vous dire que j'ai vu un couple en maillot de bain bariolé en train de marcher au bord du lac en chantant des chansons à boire.

Un photo qui tourne mal ...

Lorsqu'on visite la plus grande des îles Canaries, on ne peut qu'aller voir son zoo ou parc naturel. C'est ce que fit Willie Leiser pendant son voyage dans l'île Ténériffe. M. Gospel, à qui nous devons de magnifiques heures d'émotions puisqu'il est le manager des groupes gospels en Europe, a failli servir de repas à un lion. Il voulait photographier la beauté et la noblesse des noblesses des lions comme tout admirateur qui se respecte. C'est alors que l'irréparable a failli se produire puisque le lion a réussi à passer sa patte à travers les barreaux de sa cage. Il lui a donné un grand coup de griffes comme pour dire j'interdis les photos. Décidément ces animaux sauvages n'ont aucune éducation, dirait Madame la duchesse de bidule Truc. Mais par pitié monsieur Leiser, prenez soin de vous ; que ferions-nous à JIM sans votre talent et celui de vos protégés ! Arrêtez de servir de Mac Donald à la cantine des lions de Ténériffe !... Cela nous ferait très plaisir ...

MARCIAC

L'auteur tient à dédier ce texte à trois "vigies" marciacaises, trois indestructibles : Jean-Louis Guilhaumon, Guy Lafitte et Gérard Toulouse

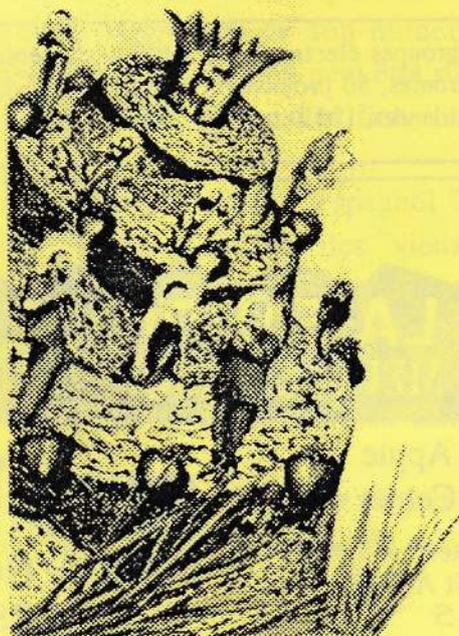
Non pas rivalité des flèches des deux clochers
mais leur commune exaltation,
pour le temps passé et à venir.
d'un grand oeuvre de pierre et de ciel.
Jour après jour saison après saison
la place s'accommode de son poids de bruits
de paroles de musiques de pas
tandis que l'écho des garlandes
se fond dans les façades des maisons.
Entre murs et jardins quelque cheminement
s'offre à des colloques de passereaux
à des dialogues de tourterelles
par lesquels me revient une inflexion d'enfance.
Au-delà d'une modeste rivière
porteuse de promesses de verdure,
de minuscules joutes d'ombre et de lumière
la ronde des collines convoque les toitures :
la ville retrouve son essence terrienne
son lignage dans les mémoires et les yeux.

*Xavier RAVIER. Extrait de son recueil (inédit) Remembrement.
Marcillac, le 8 août 1992 et l'an XV du Festival*

Marcillac Côté Jardin

Mardi 11 Août 1992 :

10 H	:	TING A LING
11 H	:	THE DRY THROAT FELLOWS
12 H	:	ERIC BARRET QUARTET
13 H	:	LIONEL BELMONDO QUINTET
14 H	:	LAMARQUE - CILLIAIRE
15 H	:	SOUTH SIDE JAZZ BAND
16 H	:	THE DRY THROAT FELLOWS
17 H	:	THE GRAND DOMINION JAZZ BAND et JACQUES GAUTHE
18 H	:	JAMES HOROWITZ TRIO et STEPHANIE JORDAN
19 H	:	LIONEL BELMONDO QUINTET



CINE JIM 32

Mardi 11 Août 1992 :

9 H 30	-	BIRD (2h40)
20 H	-	BASIC INSTINCT
22 H 30	-	MISSISSIPPI BLUES (1h47)
1 H	:	THELONIOUS MONK (1h30)

Mercredi 12 Août 1992 :

10 H 30	-	RENDEZ-VOUS DE JUILLET (1h52)
20 H	-	VAN GOGH
23 H	-	A NIGHT IN HAVANA (1h25)
1 H	-	DINGO (1h50)

par Dominique J. BULTE

Cocasserie ...

Nous sommes au 20ème siècle et on pourrait croire que le temps des aubades chantées par les amoureux à leur belle en s'accompagnant d'une mandoline est terminé. Détrompez-vous ! C'est sûr, on a modernisé la chose mais l'idée est toujours là. La preuve en est la scène très "romantique" à laquelle nous avons assisté. Un jeune homme sur la place de Marciac est sorti sur son balcon. Jusque là, rien de rare, à part le changement de situation du monsieur qui a décidé de "virer" la belle au rez-de-chaussée, et est monté à l'étage, histoire de "dominer" la situation. Il avait à la main une trompette dont il s'est mis à jouer. La belle, en bas sur la place, était en fait un "beau" (et oui, les temps changent) et la main sur le coeur s'est mis à écouter tendrement son aubade, les yeux émus levés sur le balcon. On pouvait presque voir ce qu'"elle" se disait.

Pour moi, c'est pour moi qu'il joue, oh ! c'est trop. Tellement trop que cela s'est achevé par un éclat de rire général. Les marciacais ont le sens de l'humour et c'est tant mieux, car on s'ennuie pas avec eux !

Devant le temps pluvieux de ces derniers jours on a tous pu grogner à souhait. Malgré les pressions exercées sur nos amis de Météo-France, la situation est restée très... mouillée. C'est ainsi que nous avons pu nous "poser là", si je puis dire, et discuter de quelques uns de nos échos.

Sans conteste, le premier prix reviendra à celui qui parle des préservatifs (mis à votre disposition gratuitement, rappelons-le). Nous avons pu assister à des conversations très fantaisistes sur ce sujet. Voici l'idée qui décroche "le pompon": certains ont suggéré à Monsieur CADBURY de faire des préservatifs plus grands avec deux trous pour les yeux et des manches, en guise d'imperméable.

Avis aux amateurs de mode, il y a de toute évidence un marché conséquent à prendre lorsqu'il pleut au Festival de Marciac.

Piano ... quand tu nous tiens

Depuis le début du festival, monsieur Piano n'arrête pas de nous "jouer" des tours. En effet, le premier jour il s'est fait attendre plus d'une heure sur la place, pour les concerts de Marciac Côté Jardin. De toute évidence un caprice de star. Ensuite, il a décidé de se désaccorder, histoire de jouer les "fausses notes". Et il nous en réserve bien d'autres derrière ses touches blanches et noires. C'est vrai qu'il connaît son importance à JIM et parfois il aime se faire prier ... Qu'à cela ne tienne, le festival a tout prévu en s'associant le concours des Barrett Sisters qui n'ont pas leur pareil pour charmer un piano capricieux !

JIM et ses bénévoles

Une équipe "survoltée" mais bien branchée !

Chers festivaliers, imagineriez-vous arriver au concert marchant religieusement une bougie à la main pour éclairer vos pas ? Non ! Eh bien nous non plus, nous ne l'imaginons pas.

Vous connaissez maintenant la signification de JIM, mais savez-vous ce que veut dire JEM ? Lisez et vous comprendrez.

L'éclairage et l'alimentation électrique de toutes les structures du festival (arènes, chapiteau, école, etc...) n'est pas une mince affaire. Cette tâche est confiée à Bernard, Jean-Pierre, Maurice, Roland suivis de leur fidèle Nicolas.

- "Il faut vérifier l'isolation des projecteurs extérieurs au chapiteau. Ah ! n'oubliez pas de brancher le camion frigo pour les après-concerts."

- "L'alimentation du projecteur vidéo de Delta Visuel est insuffisante. Nous n'avons plus de câble de bonne dimension."

- "On s'en occupe (Maurice part en chercher à Auch) après avoir raccordé Radio France" dit un des membres de l'équipe pendant que deux autres installent la guirlande au snack et donnent du "jus" à FR3.

Reste éclairer la billetterie et le stand souvenirs.

- "Avez-vous pensé à raccorder les trois camions frigos arrivés dans l'après-midi ? Ah, n'oubliez pas à 17 heures les balances !"

Il n'y a plus de courant à l'église : le spectacle commence dans une 1/2 heure. Au bar : ça dijoncte.

Enfin, mise en marche du groupe électrogène. Ouf ! On respire (un peu).

- "La salle de cinéma est pleine, il n'y a plus de courant."

Voilà les tâches quotidiennes de l'équipe électricité et j'en passe car une page ne suffit pas.

- "On en a marre mais on est encore là, pour combien de temps ? Quelle endurance !"

Avez-vous deviné ce que veut dire JEM ?

Joyeux (ils travaillent dans la bonne humeur)

Electriciens

Magiciens (Que la lumière soit et la lumière fut)

2 groupes électrogènes, 2.400 m de câble déroulés, 50 projecteurs quartz, 200 m de guirlandes, 120 litres de gas-oil chaque jour

bureau moderne

Avenue de la Marne - AUCH

62.63.64.64

Bureautique - Mobilier
et Informatique

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

avec la participation de :

**LA FABRIQUE
MEUBLES DINGUIDARD**

Accom

Apple
Center

2, rue des Satellites
31 - RAMONVILLE St AGNE
61.75.20.15

se|b
BUREAUTIQUE
TARBES